PAYS :France
PAGE(S) :13;17
SURFACE :26%
PERIODICITE :Quotidien
RUBRIQUE :Caen ville
JOURNALISTE :Louis Madelaine.

▶ 13 June 2025 - Edition Caen - Vire

Trois collégiens en finale de théâtre d'improvisation

Louis MADELAINE.

Scolarisés à Caen, Noé, Nolan et Mina, 13, 12 et 14 ans, sont qualifiés pour le Trophée d'impro culture & diversité. Ils monteront sur la scène du théâtre Marigny à Paris, mardi 17 juin.

L'ambiance est assez exceptionnelle. Les matchs de la finale régionale de théâtre d'improvisation se déroulent à la MJC du Sillon, ce lundi 26 mai à Caen. Les jeunes présents dans la salle votent pour la meilleure prestation. La scène a pris des airs de patinoire, un décor de match de hockey-sur-glace au Québec.

Les consignes sont données et pendant deux minutes, deux équipes s'affrontent sur un thème précis : championne tante Jacqueline. La scène délivrée est ubuesque. Deux vieilles dames s'affrontent dans une compétition de vitesse. L'une gère le tricot, l'autre la corde à sauter.

L'arbitre tranche l'issue du match.

Parmi les élèves dans la salle, Noé, 13 ans, Nolan, 12 ans et Mina, 14 ans, ont été sélectionnés pour la grande finale nationale du Trophée d'impro culture & diversité, au théâtre Marigny à Paris, mardi 17 juin. Les trois sont scolarisés dans des collèges de Caen et rejoindront les quarante-huit finalistes du territoire.

« Avec l'improvisation, tout se passe dans l'imaginaire »

Ce trophée, imaginé en 2010 par Jamel Debbouze et Marc Ladreit de Lacharrière, permet aux collégiens de suivre une trentaine d'heures d'ateliers, encadrés par des pros de l'impro. « C'est drôle, on s'amuse, reconnaît Noé, qui a découvert la discipline l'an dernier. J'aime faire rire les gens. Avec l'impro, parfois c'est en faisant des blagues, parfois sans faire exprès. »

Nolan s'est lancé cette année, « mais je fais du théâtre depuis quatre ans, précise-t-il. J'aime interpréter des personnages parfois drôles, parfois bizarres, parfois tristes. Avec l'improvisation, tout se passe dans l'imaginaire. Les idées ne sortent pas de notre cerveau, mais directement de notre bouche. »

Mina est la plus expérimentée : cinq ans de théâtre et deux d'improvisation. « C'est un exercice qui aide à être moins timide en public. On se libère. Les spectateurs jugent les personnages et pas nous directement. Il faut être réactive à ce que disent les autres sur scène, ne pas tourner en rond. Ce n'est pas une pratique solitaire. »

Le trio se prépare à relever plusieurs défis : se conformer aux catégories telles que « conter une histoire » ou « à la manière de Molière », et ne pas commettre de fautes. « Il faut respecter le temps imparti, ne pas bloquer la situation, éviter les clichés, c'est-à-dire les références et citations », décrit Mina.

« Il ne faut pas non plus faire preuve de rudesse en imposant un personnage à un autre participant, continue la jeune fille. Il y a un aspect bagarre, affrontement, mais on souhaite avant tout créer une histoire. L'ambiance est agréable et on se fait des potes dans l'équipe adverse. »

Dans chaque équipe, un coach aide à structurer les idées avant un match. Reste que le stress à l'idée d'une finale est présent. « Mais c'est du bon stress », nuance Noé.

« L'adrénaline nous permet d'incarner plein de personnages », ajoute Mina. Et c'est l'arbitre qui tranchera.

Mina, 14 ans, du collège Dunois ; Noé, 13 ans, du collège Lechanteur ; Nolan, 12 ans, du collège Varignon, à Caen, participeront à la finale nationale de théâtre d'improvisation, à Paris, mardi 17 juin.

■

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews